Bulletin de santé du végétal
ÉCOPHYTO

Arboriculture – fruits transformés

Bretagne, Normandie, Pays de la Loire

BSV n°19 du 05 juillet 2016

FREDON Basse Normandie

Animateur référent
Dorothée LARSON-LAMBERTZ
FREDON BN
02.31.46.96.55
d.larson.fredecbn@wanadoo.fr

Animateur suppléant
David PHILIPPART
FREDON BN
02.31.46.96.57
d.philippart.fredecbn@wanadoo.fr

Directeur de la publication
Daniel GENISSEL
Président de la Chambre régionale d'agriculture de Normandie

BSV consultable sur les sites des DRAAF, des Chambres d'agriculture

Abonnez-vous sur
www.normandie.chambagri.fr (Normandie)
www.agrilianet.com (pays de la Loire)
www.bretagne.synagri.com (bretagne)

Action pilotée par le ministère chargé de l'agriculture, avec l'appui financier de l'Office national de l'eau et des milieux aquatiques, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto.

Résumé de la situation

Tavelure : Situation plutôt saine dans les vergers.

Acarien : populations faibles en général.

Puceron cendré : fin du risque

Cochenille rouge : les migrations sont ralenties par les températures.

Carpocapse : les conditions climatiques n'ont pas été favorables aux carpocapses mais attention à la fin de la semaine.

Observations réalisées :
Sur parcelles fixes : Normandie → 22 ; Bretagne → 5
Sur parcelles flottantes : Normandie → 11 ; Bretagne → 5

Cartographie des vergers observés

Pomme à cidre

Fruit à couteau

Stade des variétés de pomme :
Grossissement

Stade des variétés de poire :
Grossissement

Tavelure

La situation est plutôt saine dans les vergers.
Toutes les taches issues des dernières contaminations primaires doivent être maintenant observables.

↳ Lorsque des taches de tavelure sont détectées dans un verger, il y a des risques de **contaminations secondaires.**
Les champignons qui forment les taches se développent et engendrent des conidies qui, par l'action de la pluie, vont être projetées sur d'autres feuilles ou d'autres fruits. Si les conditions climatiques sont propices au développement des champignons, ceux-ci entrent dans le végétal et s'y développent. Quelques jours plus tard, il y a apparition de nouvelles taches.
↳Dans les parcelles où aucune tache ne sera présente, le risque tavelure sera théoriquement terminé.

Evolution des risques :
Plus de risque de contamination primaire.

Oïdium
Sur certaines variétés, les plus sensibles, les dégâts sont parfois très importants.
Ce sont des pousses ou des bouquets floraux qui sont atteints.
Les variétés les plus touchées sont Douce Moën, Judeline, Judaine, Petit jaune, Cidor et Peau de chien dans toutes les régions.

Le risque oïdium est fonction de l'historique de la parcelle et de la sensibilité variétale.

Les mesures prophylactiques doivent être privilégiées en supprimant toute source d'inoculum détectée. Les rameaux oïdiés doivent être sortis de la parcelle et brûlés.

Evolution des risques :
Des températures douces et une forte hygrométrie sont favorables au développement du champignon.

RAVAGEURS

Acarien rouge
Les conditions climatiques n'ont pas été favorables au développement des acariens rouges.
Dans l'ensemble, dans les vergers observés et présentant des populations d'acarien, ces dernières sont faibles.
Cependant, quelques variétés (ex : Douce Coëtligné) dans certains vergers présentent des populations importantes d'acariens rouges.
Les acariens se nourrissent du contenu des cellules foliaires.
Une grande population d'acariens donne aux feuilles un aspect bronzé, ce qui diminue les possibilités d'assimilation chlorophyllienne.

Dégâts d'acariens rouges

Des acariens prédateurs des acariens rouges sont régulièrement observés dans les vergers, même en l'absence de proies.

Ce bulletin est une publication gratuite, réalisée en partenariat avec
Chambres d'agriculture, DRAAF Haute et Basse-Normandie, IFPC, Aval Conseil, APPCM, AGRIAL et producteurs
Agro ingenus

Seuil indicatif de risque :
Au-delà du 15 juin ⇨ 75% des feuilles occupées par au moins une forme mobile.
Mais cela pour 2 notations de suite à une semaine d'intervalle pour connaitre la présence et l'activité des acariens prédateurs.

Evolution des risques :
A suivre en fonction des températures.

Phytopte
Toujours peu d'individus notés sur pommier.
Dans certains vergers régulièrement infestés quelques foyers de phytoptes libres ont été observés.

Le phytopte est un acarien plus petit que l'acarien rouge, de forme triangulaire.
Il n'est visible qu'à la loupe.

Evolution des risques :
A suivre en fonction des températures.
Les températures annoncées en hausse peuvent être favorables à ce ravageur.

Puceron cendré
De rares reliquats de foyers de pucerons cendrés sont encore visibles dans certains vergers.

L'activité de la faune auxiliaire et la migration des pucerons cendrés vers le plantain sont à l'origine de ce constat.

Pucerons cendrés ailés

Des dégâts sur pommes sont souvent observés en Normandie, témoignant d'une présence assez importante au printemps.

Seuil indicatif de risque :
Pour les vergers adultes (6-7 ans), lorsque l'on constate les tout premiers enroulements, une nouvelle observation une semaine après est nécessaire pour noter ou non la présence et l'intervention de la faune auxiliaire (disparition du foyer) ou augmentation de la population de puceron cendré pour confirmer le dépassement de seuil.

Evolution des risques :
Plus de risque.

Puceron vert migrant
Très peu de pucerons verts migrants sont observés.

Seuil indicatif de risque :
Le seuil d'intervention est très élevé, l'impact est souvent négligeable.

Evolution des risques :
Le risque est faible.

Ce bulletin est une publication gratuite, réalisée en partenariat avec
Chambres d'agriculture, DRAAF Haute et Basse-Normandie, IFPC, Aval Conseil, APPCM, AGRIAL et producteurs
Agro ingenus

Puceron lanigère

Dans la plupart des vergers les foyers de pucerons lanigères ont quasiment disparu.
Dans d'autre, des individus sont toujours là avec parfois une petite augmentation des populations au sein des foyers restants.
Le "nettoyage" n'a pas toujours pu être complet car nous sommes actuellement en phase de nymphose pour les coccinelles et les syrphes. Il n'y donc plus de prédateur, plus de larve et pas encore d'adulte.
On note aussi un fort parasitisme réalisé par les *Aphelinus mali*. Ce micro-hyménoptère pond dans le puceron lanigère. Celui-ci perd sa laine, gonfle et devient noir.

Pupe de syrphe dans des pucerons lanigères

Nymphe de coccinelle asiatique

Evolution des risques :
A suivre en fonction des températures et de l'activité de la faune auxiliaire.

Hyponomeute

Dans les vergers régulièrement infestés par les hyponomeutes, nous ne constatons plus que des cocons.

Evolution des risques :
Plus de risque de dégât pour cette année.

Cocons d'hyponomeutes

Psylle du poirier

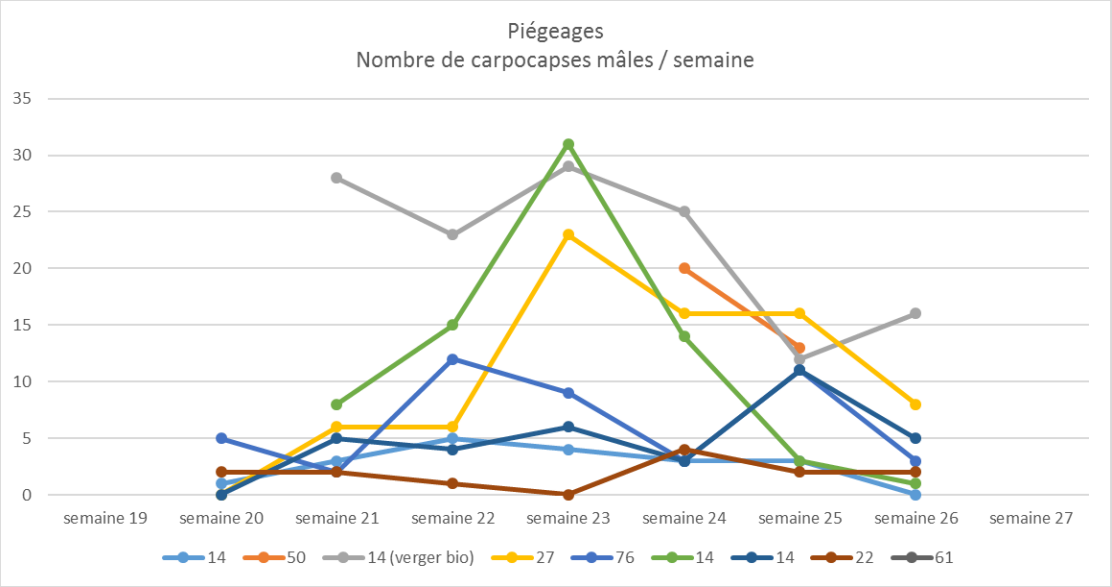
Des larves de psylles (de différents stades), des adultes et des œufs sont toujours observés dans les vergers suivis.
Les populations sont faibles.

Evolution des risques :
Peu de risque.
A suivre.

Ce bulletin est une publication gratuite, réalisée en partenariat avec
Chambres d'agriculture, DRAAF Haute et Basse-Normandie, IFPC, Aval Conseil, APPCM, AGRIAL et producteurs
Agro ingenus

Carpocapse

Le vol est en cours dans toutes les régions. Les captures sont encore en baisse cette semaine sur l'ensemble des régions. Les conditions climatiques sont surement à l'origine de cette diminution du vol.

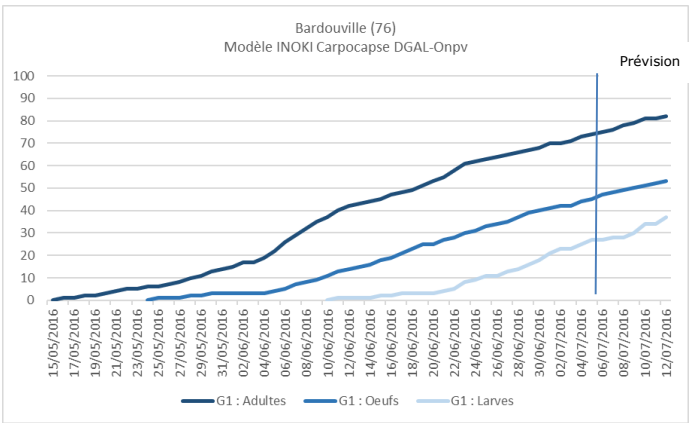


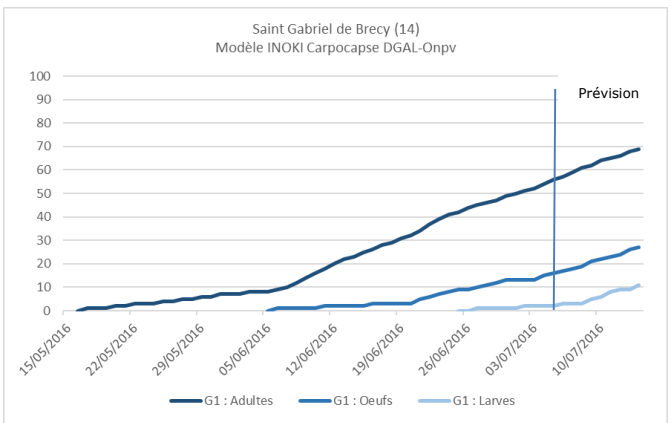
Les conditions climatiques permettant l'accouplement et la ponte sont les suivantes :
⇨ Température crépusculaire supérieure à 15°C, avec une température optimale de ponte entre 23 et 25°C.
⇨ Humidité crépusculaire comprise entre 60 et 90 %.
⇨ Temps calme et non pluvieux.

La majorité des pontes se fait dans les 5 jours suivant l'accouplement.
Après accouplement, les femelles peuvent pondre durant une douzaine de jours.
La durée entre la ponte et l'éclosion : nombre de jours pour atteindre 90° jour en base 10.

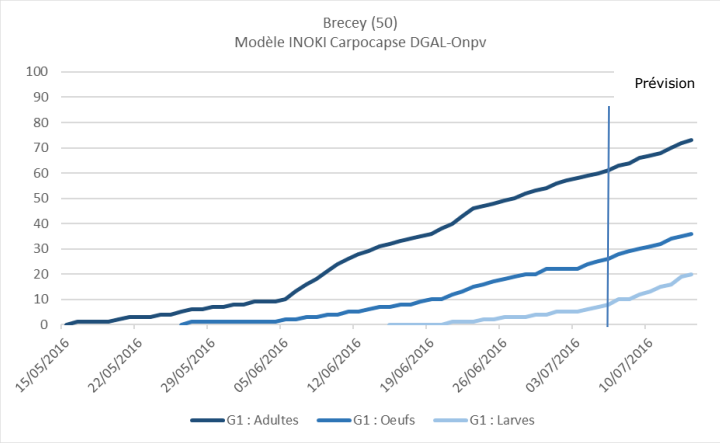
Voici les résultats de la modélisation INOKI Carpocapse DGAL-Onpv
Les résultats de modélisation sont très variable d'une station à l'autre et donc d'un secteur à l'autre.

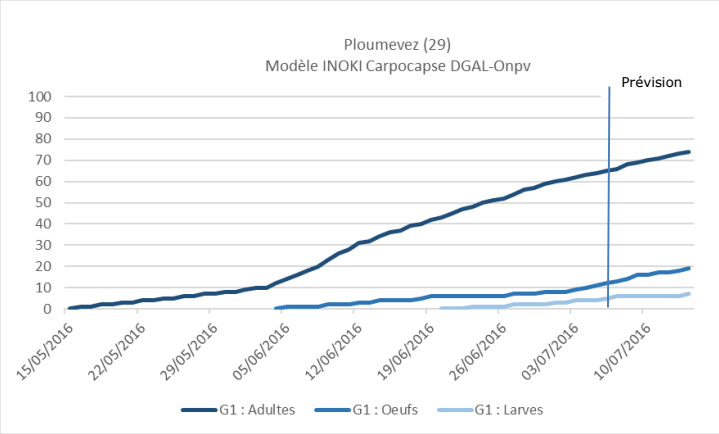
Tout comme les captures, le modèle nous montre une baisse des émergences. Nous sommes entre 60 et 70% des papillons de la première génération qui ont émergé en Normandie et en Bretagne et à 80% en Nord Pays de la Loire.

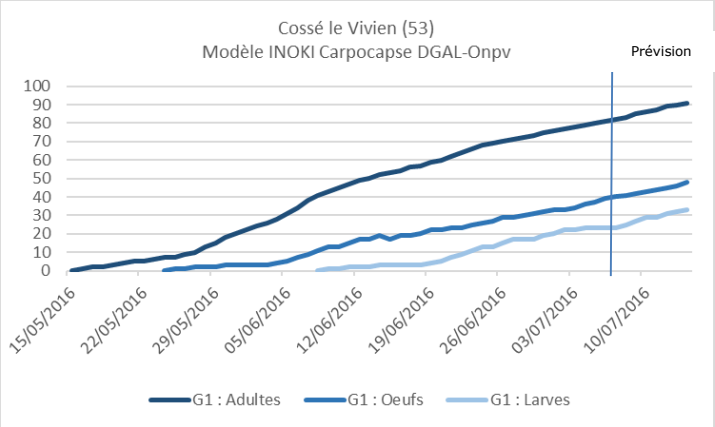


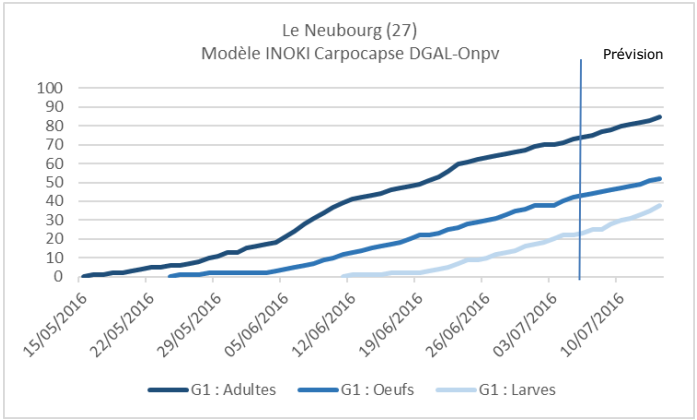


Ce bulletin est une publication gratuite, réalisée en partenariat avec
Chambres d'agriculture, DRAAF Haute et Basse-Normandie, IFPC, Aval Conseil, APPCM, AGRIAL et producteurs
Agro ingenus









Les tous premiers dégâts de Normandie et de Bretagne ont été observés.

<u>Evolution des risques :</u>
Les températures de la fin de la semaine sont annoncées à la hausse, elles devraient être favorable aux carpocapses.

Ce bulletin est une publication gratuite, réalisée en partenariat avec
Chambres d'agriculture, DRAAF Haute et Basse-Normandie, IFPC, Aval Conseil, APPCM, AGRIAL et producteurs
Agro ingenus

Capua et Pandemis

Les captures sont toujours faibles pour ces deux papillons.

Capua (mâle)

Pandemis (mâles)

Attention risque de confusion :

Des papillons « parasites » peuvent se retrouver dans des pièges qui ne leur sont pas attribués. Par exemple, des papillons de la tordeuse de l'œillet sont fréquemment observés dans les pièges de Capua.

Les ailes postérieures des mâles de Capua sont de **couleur gris clair** alors que celles de la tordeuse de l'œillet sont orangées.

Papillon de tordeuse de l'œillet

Evolution des risques :

Peu de risque pour le moment.

Cicadelle

D'important dégâts de larves de cicadelles ont été observés dans un verger de pomme à cidre du Calvados.

Les larves piquent la face inférieure des feuilles. De petites taches décolorées sont visibles à la face supérieure.

Larves de cicadelle

Dégâts de cicadelle

Evolution des risques :

A suivre.

Ce bulletin est une publication gratuite, réalisée en partenariat avec

Chambres d'agriculture, DRAAF Haute et Basse-Normandie, IFPC, Aval Conseil, APPCM, AGRIAL et producteurs

Agro ingenus

Cochenille rouge

Les migrations se poursuivent dans les différentes régions.
Les températures un peu fraîches de ces derniers jours ne sont pas favorables aux éclosions des œufs de cochenilles.

Evolution des risques :
A suivre.

Drosophila suzukii

On note une légère remontée de captures de *Drosophila suzukii* sur les deux sites.
Des larves de *Drosophila suzukii* sont toujours observées dans des cerises mûres sur les deux sites.

Nombre de mâles capturé	Semaine 14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	25	26
Vallée de Seine (haie)			35	3	4	12	0	12	0	2	2	1	1
Vallée de Seine (cerisiers)			0	0	0	1	2	1	1	9	6	2	6
Estuaire de la Seine (haie)	23	31	39	3	35	20	12	29	5	1	5	0	5
Estuaire de la Seine (cerisiers)											0	0	8

Larve de *Drosophila suzukii*

Piqûre de ponte

Evolution des risques :
Période à risque pour les fruits qui arrivent à maturité.
Plus les fruits arriveront à maturité, plus ils seront exposés.

Mouche de la cerise

Pour le moment aucune mouche de la cerise n'a été capturée dans le verger de la vallée de Seine et dans celui de l'estuaire de la Seine.

Auxiliaire

De nombreuses **Punaises prédatrices** sont toujours observées dans les vergers.
Ce sont le plus souvent deux espèces de Mirides : Heterotoma et Atractotomus.

Crédit photos : FREDON Basse-Normandie

Ce bulletin est une publication gratuite, réalisée en partenariat avec
Chambres d'agriculture, DRAAF Haute et Basse-Normandie, IFPC, Aval Conseil, APPCM, AGRIAL et producteurs
Agro ingenus